

OUT OF THE BOX

Le Schaulager a 20 ans

Du 10 juin au 19 novembre 2023

2023 est pour le Schaulager une année exceptionnelle : il y a 20 ans, le bâtiment inaugurerait un concept innovant dans une institution unique en son genre. Avec **OUT OF THE BOX**, le Schaulager présente désormais une importante exposition de groupe qui réunit les œuvres de quelque 25 artistes, dont David Claerbout, Tacita Dean, Thomas Demand, Gina Fischli, Peter Fischli, Katharina Fritsch, Robert Gober, Rodney Graham, Gary Hill, Martin Honert, Klara Lidén, Dieter Roth, Thomas Ruff, Anri Sala, Jean-Frédéric Schnyder, Dayanita Singh, Monika Sosnowska, Jane & Louise Wilson et autres. À cette occasion, des œuvres médiatiques basées sur le temps sont mises en avant ; elles seront visibles dans des espaces de projection dédiés, répartis à travers l'exposition.

OUT OF THE BOX – le titre de l'exposition correspond au programme du Schaulager depuis 20 ans. En effet, celui-ci a été fondé en 2003 dans l'idée d'associer stockage et visibilité de l'art contemporain : les œuvres de la Fondation Emanuel Hoffmann sont conservées telles quelles, sans boîte ni caisse, et disposées au Schaulager, lorsqu'elles ne sont pas présentées dans des expositions au Kunstmuseum Basel ou des musées du monde entier. Ce nouveau type de bâtiment a été développé et réalisé à l'époque dans une collaboration de la Fondation Laurenz avec le bureau d'architectes de renommée internationale Herzog & de Meuron. Aujourd'hui, le Schaulager a non seulement inspiré de nombreuses autres institutions avec cette idée visionnaire, mais il s'est fait aussi une place solide au niveau international en tant qu'institution de recherche, lieu de dépôt et d'exposition. Le titre de l'exposition **OUT OF THE BOX** résume donc parfaitement la conception et l'idée d'origine du Schaulager, toutes deux aussi actuelles aujourd'hui qu'il y a 20 ans.

OUT OF THE BOX renvoie cependant aussi aux conditions, en constante évolution, de l'art contemporain. « Box » est ici synonyme d'« espace » et pose une notion fondamentale pour la démarche des artistes contemporaines et contemporains. Concernant les œuvres médiatiques basées sur le temps, l'espace dans lequel elles sont présentées est un élément essentiel, auquel les artistes pensent déjà pendant la genèse de l'œuvre : sans espace, une œuvre ne peut pas être montrée ; l'espace marque l'œuvre de son empreinte, même si ce que les images animées donnent à voir est en soi immatériel et ne prend place que sous forme de fichier sur un support de données. L'espace est inhérent à l'œuvre, chaque fois que celle-ci est présentée, il est soigneusement défini et ajusté aux circonstances et aux spécifications techniques. Ces espaces rigoureusement adaptés sont par conséquent individuels, un peu comme un vêtement confectionné sur mesure. L'architecture de l'exposition **OUT OF THE BOX** se compose donc de contenants plus ou moins grands placés dans l'espace. D'autres places et passages s'ouvrent entre les volumes, et même l'architecture visible du Schaulager - lui-même une boîte géante - est intégrée dans ce paysage varié de formes et d'axes visuels.

L'accent de cette vaste présentation est mis sur des œuvres médiatiques grand format basées sur le temps et autres dernières acquisitions de la collection de la Fondation Emanuel Hoffmann, dont certaines sont montrées au public pour la première fois dans le contexte institutionnel d'une exposition. Par conséquent, une multitude d'œuvres vidéo ou cinématographiques, sculptures, peintures, dessins, et photos s'étend sur les deux grands niveaux d'exposition du Schaulager.

Chaque œuvre est unique et a sa propre histoire au sein de la collection, mais il convient de souligner ici l'installation audio et vidéo complexe *Ravel Ravel* (2013) de l'artiste albanais Anri Sala, acquise après la première présentation de l'œuvre à la Biennale de Venise en 2013. Pour OUT OF THE BOX, Sala a choisi de présenter l'installation dans la version *Ravel Ravel Interval* (2017), qu'il avait déjà expérimentée en 2017–2018 au Museo Tamayo de Mexico. Ici, il a décidé de ne pas projeter les deux vidéos l'une au-dessus de l'autre comme à Venise, mais sur deux écrans semi-transparents suspendus l'un derrière l'autre, dans un espace insonorisé conçu par l'artiste. S'y déplacer signifie percevoir avec tous ses sens l'intervalle acoustique, visuel et spatial entre les deux projections. L'œuvre porte sur la composition musicale *Concerto pour la main gauche* (1921-1931) de Maurice Ravel, écrite par celui-ci à la demande de Paul Wittgenstein qui avait perdu son bras droit pendant la Première Guerre mondiale.

De l'artiste britannique Tacita Dean seront présentés le grand dessin à la craie sur panneau mural *Inferno* (2019), la photographie repeinte *Purgatory (Threshold)* (2020) et le film 35 mm *Paradise* (2021). Tacita Dean a été chargée par le Royal Opera House de Londres de concevoir les dessins et les costumes d'un nouveau ballet intitulé *The Dante Project*, dont sont issues les trois œuvres distinctes présentées dans OUT OF THE BOX. Coproduit avec l'Opéra de Paris, avec une nouvelle musique de Thomas Adès et une chorégraphie de Wayne McGregor, le projet s'inspirait de la *Divine Comédie* (1307-1321) de Dante Alighieri et marquait les 700 ans de la mort du poète. Le ballet a été créé à Londres en octobre 2021 et a été présenté au Palais Garnier à Paris jusqu'en mai 2023. Pour *The Dante Project*, Tacita Dean représente ces trois cercles du parcours de Dante dans une odyssee inspirée, à travers différents médiums et moyens de représentation. Pour OUT OF THE BOX, les trois œuvres ont été chorégraphiées de manière cohérente suivant la séquence chronologique du ballet.

David Claerbout, quant à lui, place le public face à une illusion. On voit là un incendie de forêt d'une ampleur effrayante, malgré le monde virtuel dans lequel se déroule la catastrophe : le spectacle ressemble à s'y méprendre à la réalité, or il relève entièrement d'une construction numérique. En 2017 déjà, le Schaulager avait présenté de David Claerbout la grande projection *Olympia (The real time disintegration into ruins of the Berlin Olympic stadium over the course of a thousand years)* (lancement en 2016), une réflexion sur le temps et sur la perception, que *Wildfire (meditation on fire)* (2019–2020) pousse encore plus loin, de manière encore plus spectaculaire.

Un groupe d'œuvres de l'artiste suédoise Klara Lidén a tout récemment rejoint la collection de la Fondation Emanuel Hoffmann. L'espace et le positionnement de son propre corps dans l'environnement constituent des thèmes majeurs de son travail : dans une vidéo de l'installation médiatique *Closer Now* (2022), l'artiste se montre elle-même descendant stoïquement une ruelle étroite en faisant des cabrioles sur l'asphalte dur. L'installation comprend également des boîtes en carton suspendues qui tournent autour de leur propre axe et reprennent ainsi le mouvement de roulement du corps dans la rue. Dans la vidéo *You're all places that leave me breathless* (2020), Lidén grimpe en revanche sur un échafaudage qui semble tourner autour d'elle.

Les visiteurs réguliers des expositions passées du Schaulager tomberont sur des œuvres d'artistes aux-quels de grandes expositions monographiques ont été consacrées ici ; par exemple Monika Sosnowska, dont la sculpture d'un cube cabossé *Untitled* (2006) domine l'espace, ou encore l'artiste universel Dieter Roth, auquel le Schaulager, pour son inauguration il y a 20 ans, avait consacré une rétrospective. Et pour l'occasion, une nouvelle publication du Schaulager, rend hommage à l'œuvre *Selbstturm; Löwenturm* (1969/1970-1998) de la collection de la Fondation Emanuel Hoffmann, et dont la maquette a été conçue par l'artiste Peter Fischli, paraîtra également en juin. Dans OUT OF THE BOX, ce



FONDATION LAURENZ

dernier montrera différentes œuvres, certaines datant de l'époque du duo d'artistes Fischli/Weiss, mais d'autres aussi, plus récentes, que l'artiste a réalisées seul, dont un groupe de sculptures cinétiques créé en 2023 et exposé pour la première fois.

OUT OF THE BOX invite à envisager l'art de notre époque de manière à la fois agréable et réfléchie, afin de considérer sous un angle nouveau les thèmes qui nous animent aujourd'hui. Les œuvres médiatiques notamment supposent que l'on prenne davantage de temps. Pour cette raison, le billet d'exposition donne droit cette année à trois entrées au Schaulager.

L'exposition a été conçue par Heidi Naef, Senior Curator, en collaboration avec l'équipe de recherche du Schaulager. Le livre d'artiste consacré à Dieter Roth a été développé et réalisé par le Schaulager, le concept visuel a été conçu par Peter Fischli.